

## *Théologie et Éthique*

Le colloque annuel de l'Atem, moment important dans la vie de notre association, se profile à l'horizon. Cette année, il sera consacré à une grande figure de la théologie protestante, en l'occurrence celle de D. Bonhoeffer (1906-1945). Par les thèmes que cette rencontre abordera et par les résonances qu'elle fera surgir, c'est sans doute à l'actualité d'une telle pensée pour notre recherche d'éthiciens que nous serons attentifs.

En effet, Bonhoeffer suscite, à travers sa vie et son œuvre, une réflexion profonde sur les liens entre foi et agir, dogmatique et éthique, conviction et argumentation, responsabilité et faute, création et rédemption, éthique sociale et dimension personnelle, etc. La liste pourrait s'allonger, mettant constamment en tension des notions clés de l'éthique et de la théologie. C'est donc à un dialogue serré, croisé, fécond, entre éthique et théologie que nous sommes conviés. Au moment où nos sociétés sont en proie à une interrogation profonde sur le bien commun et le lien social, où les questions surgissent quant à la place du christianisme au milieu du concert des religions, où les fondamentalismes s'affirment en même temps qu'un certain indifférentisme religieux, où un certain syncrétisme émerge aussi au nom d'un bien-être personnel, et où le discours théologique souffre de bien des incompréhensions ou malentendus, un tel colloque se présente comme un défi : quelle place revient à la pensée théologique dans la construction d'un monde et d'un vivre-ensemble dont nous sommes les héritiers et les faiseurs ?

Au-delà de la personne et de l'œuvre de Bonhoeffer, nous sommes amenés à une réflexion profonde sur ce qui caractérise l'exercice même du théologien et de l'éthicien, une réflexion dont une association comme la nôtre ne peut se passer. Dans cette optique, l'éthique constitue un lieu privilégié pour penser l'articulation entre la réflexion systématique et fondamentale et l'agir. Elle est ce lieu où s'expriment, de manière inédite, la recherche de sens et la quête d'unité de l'être humain. La question éthique posée en théologie ne signifie pas seulement une interrogation sur le style d'éthique inspiré par la foi et la croyance ; elle se veut aussi un rappel que le mystère même de Dieu ne se laisse approcher que si nous sommes en mesure de nous pencher sur le mystère de l'homme. Pour tout croyant et théologien, la démarche éthique invite donc à « revisiter » notre théologie et à nous demander si elle est, en tant qu'acte de l'homme, aussi pour l'homme, fidèle en cela à l'incarnation. Ainsi, penser les liens entre théologie et éthique revient à envisager la morale dans sa possible ouverture vers Dieu. Dans quelle mesure la grandeur de l'homme, qui s'exprime de façon éminente dans la quête éthique, s'ouvre-t-elle à la grandeur de Dieu ? Conçu de cette manière, l'entrecroisement entre éthique et théologie devrait conduire à une foi et à une morale moins lapidaires et plus humanisantes, au nom même de l'homme et de Dieu.

É. Gaziaux

### Sommaire

Colloque 2006 Dietrich Bonhoeffer	2
Un Européen dans l'Arizona	2
Quand nos banlieues brûlent...	3
Convocation à l'AG 2006	4
Nouvelle bibliographique	4
Information	4

### **Association de théologiens pour l'étude de la morale**

Président : Éric Gaziaux, Faculté de théologie, Grand-Place, 45, B-1348 Louvain-la-Neuve

Vice-Président(e)s : Marie-Jo Thiel, Faculté de théologie catholique, Place de l'Université, 9, F-67084 Strasbourg

Alain Thomasset, 128, rue Blomet F - 75015 Paris

Trésorière : Fabienne Daull, 36, avenue Berthelot F - 69607 Lyon

Secrétaire : Karsten Lehmkühler, Faculté de théologie protestante, Place de l'Université, 9 F - 67084 Strasbourg

Siège social : Bibliothèque du Saulchoir, 43bis rue de la Glacière F-75013 Paris

Site web : [www.ethique-atem.org](http://www.ethique-atem.org)

## Colloque 2006 Dietrich Bonhoeffer

*Dietrich Bonhoeffer est né le 4 février 1906 à Breslau, frère jumeau de Sabine. Il a été pendu par les nazis le 9 avril 1945, pour sa participation au complot contre Hitler.*

*Les célébrations autour de la naissance de Bonhoeffer sont l'occasion de nous souvenir et nous inspirer de la vie, de l'œuvre et de la mort de cet homme exceptionnel.*

*Le **colloque de l'ATEM**, dont vous trouvez le programme ci-joint, ne se veut pas une célébration hagiographique, mais l'expression d'une dette intellectuelle et spirituelle. Penser à la suite de Bonhoeffer, voilà en effet un beau défi pour quiconque, toutes confessions confondues, se préoccupe de théologie, de Bible, de théologie morale, de vie spirituelle et d'engagement politique.*

*La nouvelle biographie due à Ferdinand Schlingensiepen (Salvator, 2005, 443 p.) vient compléter avec bonheur la somme plus ancienne d'Eberhard Bethge (Labor et Fides, 1969), la synthèse magistrale d'André Dumas (1968), le questionnement pointu de Raymond Mengus (1978) et les présentations vivantes d'Arnaud Corbic (Albin Michel, 2002) et d'Henry Mottu (Le Cerf, 2002).*

*Sous la plume de Schlingensiepen, c'est l'homme qui ressort, dans sa précocité, son courage, son isolement aussi. On y voit combien la décision si peu « luthérienne » de passer au stade de la conspiration politique a suscité d'incompréhension et de méfiance dans les rangs mêmes des membres de l'Eglise confessante et dans les années qui ont suivi la fin de la deuxième guerre mondiale.*

*Bonhoeffer a été un dissident, à tout point de vue.*

*Au moment de l'individualisme protestant le plus aigu, il a découvert le catholicisme à Rome et a écrit sa thèse de doctorat sur la communion des saints (Sanctorum communio).*

*Au moment du personnalisme exacerbé, il a plaidé pour une meilleure articulation de l'acte et de l'être et, plus tard, pour une éthique du naturel.*

*Au temps du conformisme, il en a appelé à la suivance du Christ, avec ses conséquences éthiques et politiques.*

*Entre l'installation du dogmatisme et l'arrivée du laïcisme, il a plaidé pour une éthique de l'incarnation, de la formation du caractère et du compromis risqué.*

*Anticipant pour ainsi dire toute sacralisation de ses écrits et de sa mort tragique, il a ouvert les vannes d'une interprétation non religieuse du christianisme et de sa brèche dans le monde.*

*Bref, il a surpris, dérangé, inspiré, « intrigué ».*

*Un colloque - une intrigue ? - à propos d'une telle œuvre, quelle belle occasion de nous interroger sur la dissidence, la résistance, le courage, la créativité requise par la théologie et par l'éthique en 2006 !*

Vous trouvez le programme du Colloque mis à jour ainsi qu'un bulletin d'inscription électronique en bonne et due forme sur le site de l'atem [www.ethique-atem.org](http://www.ethique-atem.org).

Seuls les chèques bancaires sont acceptés, Ils doivent être adressés à Denis Müller Colloque Bonhoeffer 2006 **(et non pas à l'ATEM !)**.

Le paiement (en particulier des frais de séjour) peut aussi être fait à l'arrivée, en euros, francs suisses ou chèques bancaires.

Chaque inscrit recevra une confirmation.

*Au nom des organisateurs  
Denis Müller et Alberto Bondolfi*

## Un Européen dans l'Arizona

À la faveur d'un séjour sabbatique aux États-Unis, bref mais ô combien appréciable, j'ai participé avec intérêt au colloque annuel de la *Society of Christian Ethics* (SCE) qui se tenait en janvier dernier à Phoenix. La cité a poussé comme un champignon en plein désert, dans une oasis de la Salt River. Non loin du centre ville, on trouve de nombreux cactus et des orangers chargés de fruits. Nous étions à plus grande distance du Grand Canyon, au nord de l'État, que de la frontière mexicaine, au sud, où ne cessent de s'étendre les kilomètres de protection contre les immigrants qui viennent chercher du travail au noir. À plusieurs reprises, ce mur de la honte a été stigmatisé dans les discussions entre moralistes, notamment par les participants d'origine hispanique. Miguel De La Torre a déploré l'incapacité de la SCE à faire tomber les barrières ethniques en son sein. Le jésuite Bill O'Neill, de Berkeley, a critiqué la notion de « droits des réfugiés » qui enregistre la faillite du régime des droits globaux, alors qu'il s'agit précisément de garantir à tous le droit d'« appartenir » à la famille humaine.

J'insiste sur l'aspect géographique, car il est bien difficile de se repérer quand on arrive à la SCE ! Plus de 300 participants de toutes confessions chrétiennes, de multiples sessions concurrentes, c'est d'abord l'embarras du choix. Je suis très reconnaissant à Michael Sherwin, membre de l'ATEM, de m'avoir quelque peu guidé. Jean Porter, de l'Université Notre Dame, a marqué le colloque de son empreinte car elle assurait la présidence annuelle. Dans son allocution, elle a plaidé, comme spécialiste de Thomas d'Aquin, pour un affermissement du caractère théologique de l'éthique théologique, qui se joue à la fois au plan spéculatif et pratique. La publication récente de son ouvrage *Nature as Reason* a donné lieu à une présentation de l'ensemble de son œuvre par Bill Mattison, que sont venus écouter et questionner plusieurs ténors de la SCE. Le dernier jour, Jean Porter accepta d'engager le débat sur son dernier ouvrage avec deux collègues de Boston College, Jim Keenan et Lisa Cahill. Ils lui demandèrent de s'expliquer davantage sur le lien entre théorie et pratique qu'elle avait annoncé dans son allocution présidentielle. Ils l'interrogèrent sur la possibilité d'engager un dialogue critique avec la société séculière et pluraliste à partir d'une conception aussi théologique de la loi naturelle.

Bill Mattison, dont Jean Porter dirigea la thèse et qui a succédé à Germain Grisez à Mount St Mary's, est l'un des animateurs du mouvement *New Wine, New Wineskins* (À vin nouveau, outres neuves), créé en 2002 et qui regroupe de jeunes théologiens moralistes catholiques d'horizons divers. Ils se sont expliqués sur leur projet dans un ouvrage publié en 2005. Cette génération de trentenaires, très présente au colloque, est soucieuse de répondre à un public d'étudiants dont le mode d'attachement à la minorité catholique n'a plus grand chose à voir avec celui de leurs parents, qui voulaient rejoindre le monde après Vatican II. Leur quête d'identité est d'autant plus forte qu'elle est, paradoxalement, mal assurée dans la tradition. Cette nouvelle génération de théologiens, où l'influence de Hauerwas et de Porter est manifeste, n'hésite cependant pas à reprendre à nouveaux frais la question du dialogue avec les philosophes de la modernité, comme l'atteste un petit groupe de travail sur les Lumières. Avec des accents différents, l'affirmation théologique se renforce chez les théologiens moralistes américains, mais leur angle d'attaque pour se positionner dans le débat public reste étonnamment divers, dans une société elle-même traversée de multiples courants.

Philippe Bordeyne

### **Quand nos banlieues brûlent... Notre éthique sociale est en faillite**

Problème d'intégration, de solidarités... ineptie de nos constructions urbaines... question d'appartenances ou d'identité : tout a été dit, ou presque, sur ce que nous appelons, plus ou moins pudiquement, « la crise des banlieues ». Il ne manquait plus que l'on y ajoute le déficit de croyance ou de valeurs. C'est ce que propose Régis Debray quand il écrit : « *Désaffiliés de tout, sauf de la marchandise, apparemment plus préoccupés par les signes de la richesse sur soi que par la redistribution à tous, les enfants à streetwear du rap et du zapping ont pour repères des marques de blouson et de chaussures. Damnés de la terre ou laissés-pour-compte du capitalisme ? Entre les anciens combats de l'espérance et l'actuelle désespérance du vandale, entre la férule du Parti et celle du ghetto, entre l'âge de l'Internationale et celui du « territoire », nulle continuité. La cassure symbolique n'est pas moins grave que la sociale. Elle touche au fondamental, qui est la croyance et le sentiment d'appartenance.* » (Le Monde 26 Novembre 2005).

Voilà qui est suggestif mais qui interroge sur cependant sur la nécessaire médiation entre les registres aussi bien qu'entre les générations. Si les plus jeunes ne chantent plus l'Internationale, - comme tout autre cantique - c'est qu'ils connaissent la chanson, notre chanson et qu'ils ne supportent plus l'incantation. Avec la fin des dogmatismes idéologiques qui ne convainquent en effet plus personne, il importe de considérer la brisure éthique qui décrédibilise nos institutions. Je n'ose évoquer ici l'emmêlement des affaires et la stérilité des rivalités entre nos chefs, tant cela, malgré notre habitude et notre expérience... donne la nausée. « Brisure symbolique », dit le philosophe, c'est-à-dire perte de ce lien invisible de l'espérance. Si l'on ajoute « brisure éthique », c'est-à-dire relativisation des impératifs que traduisaient jusqu'à présent le droit

commun et les droits des personnes, alors on comprend mieux la révolte. A regarder en effet ce que deviennent, en ces jours, le droit du travail et l'égalité de l'accès aux biens fondamentaux : la santé, la culture et l'emploi, on ne peut que s'inquiéter. La régression du droit, contemporain et justificatif des écarts grandissants entre ceux qui ont (une place et une reconnaissance, par l'avoir) et ceux qui n'ont rien, éclaire le double phénomène de la précarité et de la violence sociale. Vous avez dit « égalité » ?

Bruno-Marie DUFFE (Université Catholique de Lyon)

## Convocation à l'Assemblée générale 2006

L'assemblée générale de l'ATEM aura lieu cette année à Neuchâtel, le 31 août à 20h.

Ordre du jour :

1. Approbation du PV de l'AG de Québec
2. Rapport moral du président
3. Rapport financier
4. Nouveaux membres
5. Renouvellement partiel du CA
6. Colloques futurs
7. Divers

Pour rappel, le CA est actuellement composé des membres suivants :

Élus en 2003 : K. Lehmkuhler, R. Heyer

Élus en 2004 : A. Bondolfi, L. Lemoine, G. Médevielle, Ph. Bordeyne

Élus en 2005 : B.-M. Duffé, Chr. Batailh, D. Muller, V. Margron, D. Greiner, F. Daull, E. Gaziaux, M.-J. Thiel, A. Thomasset.

Le membre dont le mandat arrive à échéance est donc R. Heyer, K. Lehmkuhler n'étant pas soumis, en tant que secrétaire, à réélection.

Celles et ceux qui ne pourraient être présents sont invités à donner une procuration à une personne de son choix ; cette procuration devra être transmise au secrétaire lors de l'Assemblée générale.

## Nouvelles bibliographiques

P. Hurtebise, *La casuistique dans tous ses états. De Martin Azpilcueta à Alphonse de Liguori*, Préface de J. Delumeau, Novalis, 2005, 309 pages.

Historien spécialiste de la période de la Renaissance et de la Réforme, P. Hurtebise propose un parcours dans l'univers de la casuistique. Son ouvrage présente un inventaire systématique du corpus imposant produit par les moralistes-casuistes des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles. Il analyse aussi en profondeur certains des ouvrages les plus représentatifs de cette période de l'histoire de la théologie morale. Neuf chapitres constituent cette étude : le premier présente cette « littérature à succès » ; le second dépeint l'univers des casuistes avant, dans le troisième, d'en dresser les profils (itinéraires académiques, expériences pastorales, fonctions de prestige, divergences d'opinion). Après cette toile de fond, l'auteur expose les premiers modèles de la casuistique (Juan Azor, le cardinal Tolet, la *Medulla Theologiae Moralis*), passe en revue ensuite la casuistique à l'état pur (chapitre V : « Des 'cas' par milliers avec notamment l'œuvre d'Antonino Diana) avant de s'arrêter au triomphe du rigorisme (chapitre VI) et de présenter la recherche d'un nouvel équilibre dans la personne et l'œuvre d'Alphonse de Liguori (chapitre VII). Le huitième chapitre présente une réflexion intitulée « de la morale à la casuistique », tandis que le dernier chapitre est consacré à la méthode mise en œuvre par la casuistique. Bref, une plongée intéressante dans l'univers de la casuistique, si souvent parasitée par de nombreux préjugés.

## Information

Philippe Bordeyne a été élu doyen de la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris.